

La saga du GILS-EXPRESS.

Au coeur de Bruxelles, existe un paradis du rêve pour les enfants : le musée du Jouet. Un lieu créé à l'initiative d'André Raemdonck, collectionneur de jouets, aidé par une poignée de passionnés comme lui. Dans ce musée figure un bel éventail de trains-jouets de la marque Gils, production nationale belge qui vit le jour au cours de la Seconde Guerre mondiale et dura plus de vingt ans. A Liège, Cyrille Gilles, le fils du fondateur, nous a raconté la belle histoire du train Gils.

Les enfants émerveillés courent d'une vitrine à l'autre en poussant des cris aigus. Ils se bousculent, s'écrasent le nez contre une vitre protégeant de rutilants camions de pompiers. Un peu plus loin, les petites filles contemplent plus calmement, mais avec autant d'extase, des poupées aux robes bariolées et des baigneurs aux joues rebondies et puis, à côté, il y a une mini maison digne de la ménagère parfaite et « là, regardez la ferme et, ici, le cirque... ».

Ils ne savent plus où donner de la tête dans cet univers qui leur est réservé, freinés quelque peu dans leur enthousiasme débordant par leurs maîtres et maîtresses. Certains optent pour la grande roue animée, avant de se défouler quelques minutes dans la salle de jeux où un tramway grandeur nature est en partie reconstitué avec des pièces d'origine.



Les enfants arrivent enfin devant le grand réseau en « zéro » où gare, quais et décors se côtoient en parfaite harmonie. La tentation est la plus forte : les petites mains se tendent pour actionner les barrières du passage à niveau, manoeuvrer les leviers d'aiguilles, tenter d'ouvrir les portes de la remise. Le réseau est statique, aucun matériel n'y circule. « S'il-vous plaît, M'sieur, vous pouvez faire marcher un train ? » s'enhardit l'un deux. Compréhensif, le responsable des lieux, André Raemdonck remonte mécaniquement, à l'aide d'une clé, une locomotive à vapeur verte qui commence sa ronde sous des regards admiratifs. « Par trois fois, on nous a déjà volé tout le matériel ; alors vous comprenez, tant que nous n'aurons pas installé des protections efficaces autour de la table..., s'excuse-t-il presque auprès d'un maître. C'est surtout le temps qui nous manque pour les mettre. Il y a encore tant de choses à faire ici. »

400 m² de bonheur.

Ici, c'est le musée du Jouet, situé rue de l'Association, 24, en plein coeur de Bruxelles. Derrière un comptoir surchargé de gadgets, jouets du monde entier, de revues, de cartes postales en vente, une porte insignifiante surmontée d'une pancarte en deux langues « *Entrée-Eingang* » donne accès au musée. Plus de 400 mètres carrés de joie pour les petits, de souvenirs bien souvent teintés de nostalgie pour les plus grands.

À l'origine de la création de ce musée, André Raemdonck se rappelle ses débuts plutôt difficiles : « *Nous devons ouvrir au public le 15 mars 1985 et, le 13, il n'y avait toujours pas de moquette au sol, pas de cloisons, pas d'éclairage même. Il a fallu tout faire en 48 heures.* »

Comment est né ce musée ? D'une passion commune émanant d'un groupe de fanatiques du jouet. « *Quand on est collectionneur et que l'on accumule des objets depuis plus de vingt ans, on aime les montrer, faire partager son plaisir. Nous disposions de tant de pièces que nous avons commencé à participer à des expositions temporaires, durant un week-end ou huit jours, dans des centres commerciaux, des galeries, des maisons communales, de la culture, des écoles. Mais toujours emballer, déballer, étiqueter, cela devient vite lassant. Nous souhaitons trouver un point fixe.* »

L'occasion s'est présentée en 1985 avec cette location aux galeries Anspach. Solution idéale de par sa situation géographique mais non définitive puisque l'association du musée du Jouet, comptant 65 membres dont André Raemdonck est le président, pense déménager au cours du premier trimestre prochain pour trouver plus grand. « *Au moins 1 500 m² seraient nécessaires*, explique-t-il. *Nous pourrions alors monter plusieurs réseaux fonctionnels de trains, exposer tout ce qui reste dans les cartons, faute de place ici, et multiplier les animations afin de donner encore plus d'intérêt au musée.* »



Un gamin cinquantenaire

À 52 ans, André Raemdonck est un véritable collectionneur de... collections, déchiré depuis toujours à l'idée d'avoir à jeter quelque chose, capable de parler aussi bien de timbres-poste que de pinces à linge ! Sa préférence va tout de même vers les jouets en général, avec une prédilection marquée cependant pour le jouet

naïf, parce qu'à son sens « *celui-ci a plus d'attraits, une âme différente et des disproportions souvent amusantes* ».

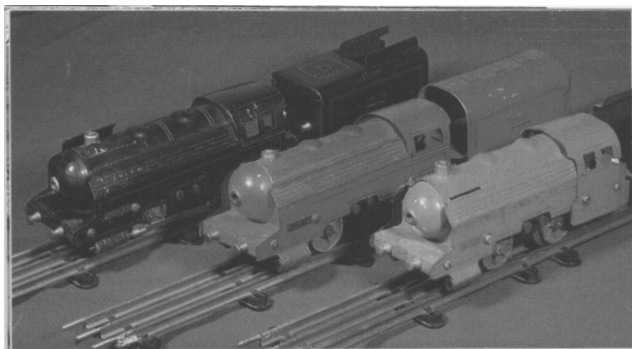
André se partage entre son cabinet d'agent immobilier, à Oostduinkerke, sur la côte belge, et le musée de Bruxelles où il vient tous les dimanches et au moins une journée par semaine. En passant régulièrement par le vieux marché aux puces quotidien, histoire de chercher « l'objet rare ».

Comment lui est venue cette douce folie ? Un peu par hasard. Il y a une vingtaine d'années, il retrouve dans un grenier, chez ses parents, le train de marque JEP ayant fait le bonheur de sa jeunesse : une locomotive à vapeur brune, carénée, suivie de deux voitures voyageurs bleu et jaune et d'un wagon postal rouge.

Ces précieuses retrouvailles, souvenirs d'une Saint-Nicolas de 1947, provoquent chez lui un déclic et marquent le début d'une longue passion. Chez un brocanteur, il achète un autre train, puis un deuxième, puis un troisième... Vous devinez la suite. « *Les gens me montraient du doigt ou le pointaient carrément sur leur tempe* », avoue-t-il.

Comment un grand garçon pouvait-il s'intéresser sérieusement à de telles choses ? Ignorant les sarcasmes, il accumule peu à peu, achète des lots entiers de jouets, vide des greniers, épure des stocks d'invendus dans des magasins.

Ce mépris du train-jouet, de la part de bien des gens, le sert indirectement puisqu'à l'époque il pouvait acquérir des petites merveilles en tôle imprimée pour une bouchée de pain. Il entraîne même sa famille dans cette passion dévorante : quatre filles et deux garçons qui, un peu par la force des choses, deviennent à leur tour collectionneurs. « *À chacun de nos anniversaires, fêtes ou Saint-Nicolas, nous recevions un jouet ancien dont nous prenions grand soin* », se souvient Joëlle, 24 ans, infirmière à Bruxelles.



Tous ces cadeaux sont maintenant en bonne place dans le musée. Comment ne pas évoquer aussi ces longs périple à vélo qui menaient toute la famille, papa, maman, suivis des six enfants, en France, en Angleterre ou en Hollande.

« *Nous partions pour plusieurs jours, les sacoches des bicyclettes pratiquement vides au départ, mais*

surchargées d'une quantité de choses au retour », raconte encore Joëlle.

« *Nos vacances avaient toujours comme point de chute une vente quelconque, une brocante ou un musée du Jouet* », confirme Philippe, l'un des fils d'André, administrateur délégué de l'association, qui travaille à plein temps au musée. Ces recherches continues ont été à l'origine de nombreuses anecdotes, de trouvailles fructueuses comme cette voiture Carette en tôle, découverte dans un grenier sous de la fiente de pigeons ! L'une des plus belles pièces du musée aujourd'hui.

Chacun des membres de la famille a été imprégné, dès son plus jeune âge, de cette atmosphère. Même si, pour certains, la vie professionnelle ou la situation familiale ont pris le pas sur cette activité, tous font partie de l'association et, selon leur disponibilité, viennent apporter leur aide au musée.

Du JEP au Gils.

Son ressort détendu, la petite locomotive à vapeur ralentit puis cesse sa ronde sur le réseau. Avant de quitter ce royaume, leur royaume, les enfants écoutent André Raemdonck expliquer l'une des raisons ayant contribué au déclin du train-jouet : « *Avant, on habitait de grandes maisons où il y avait de la place; maintenant, on vit en appartement.* »

La visite guidée s'achève par la mention « obligatoire » sur le Livre d'or. « *C'est génial, continuez* » ; « *super* » ; « *moi, j'ai préféré les trains* », etc. Le meilleur indice de satisfaction pour le musée, découvert par plus de 30 000 personnes par an.

Ici, le monde ferroviaire miniature représente une part importante : environ 20 % de la totalité des milliers de jouets et encore, seulement un dixième de la collection est-il exposé aux regards ! Le reste étant prêté pour diverses expositions, dormant dans des cartons, ou ornant le bureau de l'agence immobilière.

Les marques telles que JEP, Hornby, Märklin ou Bing apparaissent le long des murs, dans des vitrines qui se suivent et ne se ressemblent pas. Parmi celles-ci, nettement moins connue et occupant tout un panneau, la production belge « Gils » est également présente. Nationalisme oblige. André Raemdonck a découvert cette marque un peu par hasard, voici une douzaine d'années, après avoir acheté quelque temps auparavant au marché des antiquités une voiture à voyageurs portant sur l'un de ses flancs ces quatre lettres « Gils ».

La curiosité bien naturelle du collectionneur impénitent l'emporte alors. Il se renseigne, apprend que la fabrication vient de Liège et sans grand espoir passe dans un journal une petite annonce ainsi libellée : « *Cherche à entrer en contact avec personnes ayant fabriqué trains électriques Gils vers 1950.* »

Son impatience est vite satisfaite. Plusieurs lettres lui parviennent. Un ouvrier ayant travaillé dans ces ateliers, un ancien étudiant démonstrateur de ce produit au Grand Bazar de Liège, des personnes prêtes à vendre du matériel de cette marque lui écrivent. La neuvième lettre est de loin la plus inattendue et la plus inespérée : Cyrille Gilles, le fils du fondateur des trains « Gils » lui répond en personne.

Quelques semaines plus tard, notre collectionneur le rencontre et découvre l'atelier où naquirent plusieurs milliers de locomotives et wagons, pratiquement tel qu'à son origine. Nous l'avons visité début décembre.

A suivre...

- Extrait de la vie du rail n°2124 de décembre 1987.

Musée du jouet : <http://www.museedujouet.be/>.

Résultat du sondage " Entre-Voies "

91 bulletins envoyés - 35 bulletins rentrés, taux de participation : 38,46%

Résultats :

	oui	non	% favorables
1. Lisez vous la revue :	35	0	100%
2. Articles assez variés :	34	1	97%
3. La revue est elle utile :	34	1	97%
4. Faut il continuer la revue :	35	0	100%

Remarques diverses.

- Demande de plus d'articles sur les nouveautés et leurs prix.
- Voir la possibilité d'annoncer les événements propres aux membres.
- Comparaison technique entre les modèles.
- Plus d'articles trucs et astuces.
- Plus/moins d'articles à thème électronique.
- Publication des comptes rendus des séances organisées au club.
- Date des manifestations des bourses et activités à thème ferroviaire.

Le comité a décidé, au vu de ce sondage, de poursuivre la parution au rythme actuel et rappelle à tous que les colonnes de la revue leur sont ouvertes et que nous avons besoin de votre contribution pour rendre cette publication la plus agréable et utile possible.

Liste des bourses et autres manifestations pour les mois de Mai et Juin.

7/05/06 12^{ème} Bourse d'échange à Sclessin.
Organisée par l'ALAF
Ecole du Château, rue Berloz à Sclessin.
De 9h à 13h
Infos : 0472 – 79 38 15

13/05/06 Porte ouverte à Saint-Ghislain
Organisée par le PFT/TSP
A l'abri musée de St-Ghislain
De 10h à 17h
Infos: 065-45 74 12

21/05/06 Bourse à Woluwé (Bruxelles)
Rue St Lambert 200
De 7h30 à 13h30
Infos : 02-771 20 45

4/06/06 Bourse à Namur
Organisée par le Rail Miniature Mosan
Institut technique Henri Maus Place de l'école des Cadets, 4 - Autoroute E411 sortie 14
De 9h à 13h
Infos: 082-61 01 04

24-25/06/06 Expo Bourse à Arlon
Organisée par le Train Model Sud
Parc des expositions au hall polyvalent
De 10h à 18 h
Infos: 063-24 00 04

Nouvelles du Club.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir cette année plusieurs nouveaux membres :

- Bleser Roger.
- Boutet Georges.
- Dubois Claude.
- Flavion Claude.
- Heinen Philippe.

Nous espérons qu'ils trouveront au sein du club, l'amitié, l'aide et la passion qu'ils souhaitent.

Petites annonces.

Cette rubrique est réservée aux membres du club qui désirent vendre ou échanger du matériel. Les annonces doivent parvenir à l'éditeur au plus tard un mois avant la date de parution d'entre-voies.

- Le C.F.E.B. recherche des transformateurs Märklin 32 V.A. gris. S'adresser à Jean Greusen.